



Avertissement général sur l'évaluation des risques

Les informations sur les bio-agresseurs qui sont données dans ce bulletin correspondent à des observations réalisées dans quelques parcelles seulement. Elles ne peuvent en aucun cas remplacer les observations de chaque producteur dans ses cultures.

Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs, sans tenir compte de la façon dont les problèmes peuvent être gérés par les producteurs dans les abris ou les parcelles.

En culture sous abri plus encore que dans d'autres types de cultures, chaque parcelle est une entité spécifique, plus ou moins isolée de l'extérieur. L'arrivée et l'évolution des problèmes sanitaires dans ces parcelles, même si elles sont influencées par les conditions extérieures (pression des ravageurs, environnement, climat...), dépendent aussi beaucoup du type d'abri, des équipements, des techniques culturales et surtout de la stratégie mise en œuvre par le producteur.

Cultures

Tomate sous abri [page 2](#)
Aubergine sous abri [page 5](#)
Concombre sous abri [page 7](#)
Melon sous abri [page 8](#)
Melon plein champ [page 9](#)
Courgette sous abri [page 10](#)

Fraise sous abri [page 11](#)
Salade sous abri [page 13](#)
Salade plein champ [page 14](#)
Carotte [page 15](#)
Suivi noctuelle [page 16](#)

Fréquence de parution :

La parution du bulletin a lieu tous les 15 jours, sauf piégeage ou information particulière.

TOMATE SOUS ABRI

Culture en hors sol : 4 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Début Août	1	R23
Novembre	1	R6
Décembre	2	R1-R2

Culture en sol : 4 parcelles en cours

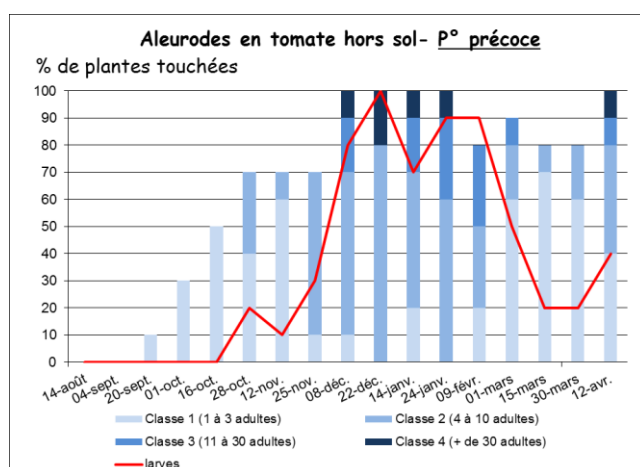
Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen
Début Fév	1	F4
Fin mars	3 (2 en AB)	F1



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 1^{er} au 14 avril 2016

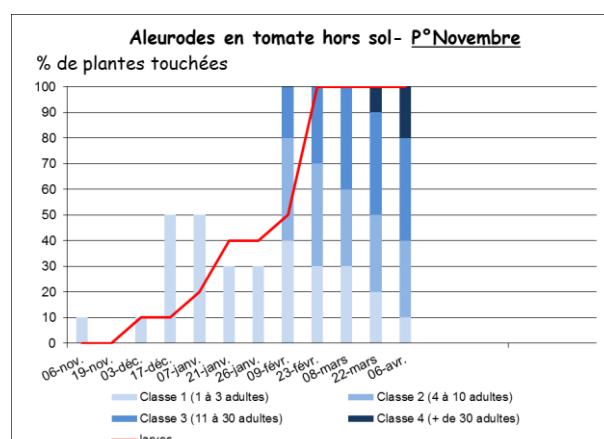
• Aleurodes

Trialeurodes vaporariorum est présente dans toutes les parcelles de tomate. Avec l'augmentation des températures moyennes, les entrées extérieures se font plus nombreuses et l'accélération des cycles a pour conséquence une présence rapide de pontes et de larves dans les cultures. A cette période, le niveau de développement des auxiliaires dans les cultures est déterminant.



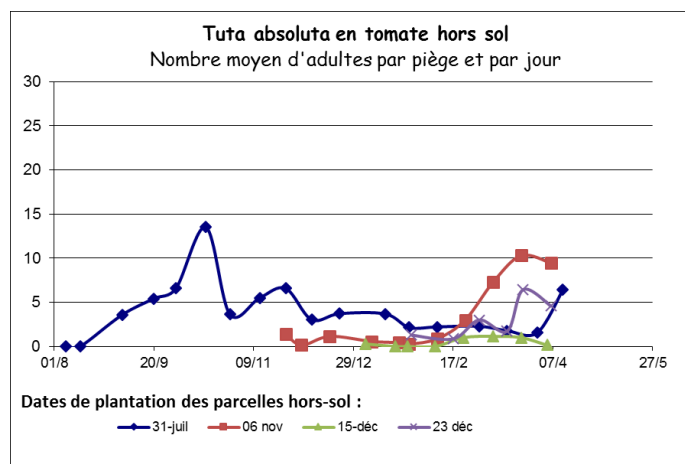
Dans la parcelle précoce, les populations d'aleurodes marquent une hausse sur ces quinze derniers jours. Les *Macrolophus* sont toujours présents à hauteur de 15/plante en moyenne et les *Cyrtopeltis* sont observés avec un niveau faible. Malgré tout, les aleurodes parviennent à se développer. L'augmentation des aleurodes est certainement due à des entrées extérieures en lien avec le climat plus chaud. Pour stopper ces entrées, des filets sont installés aux ouvrants.

Pour la parcelle en plantation de Novembre, la progression des aleurodes continue doucement. Le niveau de classe 4 est atteint pour 20 % des plantes (plus de 30 adultes ou larves) qui correspondent à des foyers avec miellat et fumagine. Les *Macrolophus* et les *Encarsia* sont bien présents dans ces zones. Des jeunes larves de *Macrolophus* vont augmenter favorablement les populations d'auxiliaires. Toutefois, la distinction des *Macrolophus* et des *Cyrtopeltis* est difficile au niveau larvaire. Il est prudent de surveiller les têtes de plantes en ce moment.



En sol, des adultes de *Trialeurodes vaporariorum* sont observés sur 30 à 40% des plantes dans deux parcelles du réseau. Pas de larve pour l'instant.

- **Tuta absoluta**



En hors sol, les piégeages de *Tuta* se stabilisent pour les parcelles qui étaient en progression ces derniers temps (10 papillons maximum/jour). Les galeries sur plantes sont moins visibles. La pression revient à un niveau faible sur les parcelles du réseau.

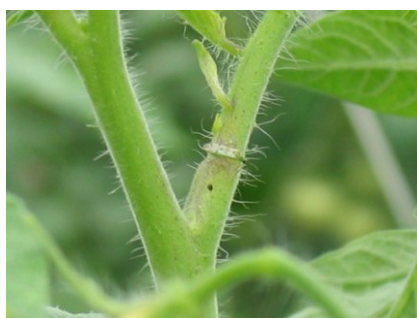
En sol, *Tuta* est présente dans les pièges sur toutes les parcelles du réseau, en quantité faible. Des galeries sont observées sur 10% des plantes dans 2 des 3 parcelles.



Galerie de *Tuta absoluta* sur tomate

- ***Cyrtopeltis (Nesidiocoris) tenuis***

Cette punaise a profité des derniers jours ensoleillés : on la retrouve plus nombreuse dans les parcelles, surtout dans celle où le *Macrolophus* est peu développé (plantation de Novembre). Le niveau de population y est élevé et on constate déjà des piqûres en tête de plante.



Premiers dégâts de *Cyrtopeltis* en tête de plante (piqûres de nutrition)

- **Oïdium**

Deux parcelles continuent d'être contaminées par l'oïdium blanc (*oidium neolycopersici*) mais on constate une baisse sur les 15 derniers jours dans la parcelle d'automne la plus touchée : 80% des plantes restent touchées et l'intensité des taches sur feuilles diminue. Les dernières taches se situent en bas de plante et vont être effeuillées. La période reste favorable à son développement et il faut maintenir la vigilance. La tolérance des variétés est un paramètre d'importance pour limiter le développement de cette maladie.

- **Botrytis**

Le *Botrytis* est toujours présent dans trois parcelles en hors-sol avec des conditions qui lui sont favorables (condensation dans les serres). Une des parcelles a atteint un niveau de pression élevé avec des pertes de plantes significatives qui pénalisent directement la production mais aussi le microclimat dans la culture.

Les traitements curatifs sont peu efficaces. Un nettoyage important des plantes doit être mis en oeuvre rapidement pour réduire l'inoculum dans la serre.

⇒ L'ensemble des paramètres doit être vérifié : gestion climatique, effeuillage en bas de plante pour assécher l'atmosphère et sortie des feuilles de l'abri, travail des plantes hors périodes humides, fertilisation azotée limitée.

Le *Botrytis* fait aussi son apparition en sol dans la parcelle au stade F4. Le confinement de début de culture ne doit pas être prolongé avec les journées chaudes. Les plantes profiteront d'une bonne aération et il y aura moins de risque de problèmes fongiques.

- **Pucerons**

Deux parcelles signalent la présence de pucerons sur jeunes plants (F1) à un niveau faible. Ils ont également été observés dans plusieurs parcelles flottantes et dans une parcelle hors-sol. Les pucerons ne sont habituellement pas un gros problème en culture de tomate mais cette année, la pression extérieure est plus importante et surtout plus précocée. Ils arrivent dans les cultures alors que les *Macrolophus* ne sont pas encore suffisamment nombreux et parviennent à s'installer.

- **Acariens tétranyques**

Les acariens sont signalés dans une parcelle flottante à un niveau faible : quelques folioles touchées. Mais à partir des premiers individus, on peut craindre un développement si les températures augmentent. Il est important d'avoir un bon niveau de *Macrolophus* qui peuvent retarder leur augmentation et il est également possible de lâcher en renfort *Phytoseiulus persimilis* qui est un autre prédateur plus spécifique. Comme tous les auxiliaires, ils doivent être introduits rapidement avant que les populations d'acariens soient trop nombreuses.

- **Acariose bronzée**

Les premières plantes ont été observées dans une parcelle flottante. Il s'agit d'un acarien microscopique qui se développe également avec des températures élevées. La progression de plante à plante est rapide.

- **Virus**

La présence de Pepino est observée dans deux parcelles du réseau, dont une en combinaison avec du PVY transmis par pucerons.

D'autres symptômes de virus ont aussi été observés dans ces deux parcelles mais liés au ToCV transmis par aleurodes.

*** SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
<i>Tuta absoluta</i> Virus Pepino, PVY, ToCV Oidium Acariens Acariose bronzée	Aleurodes <i>Cyrtopeltis</i> Pucerons <i>Botrytis</i>	

AUBERGINE SOUS ABRI

Culture en sol : 3 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
18 mars	1	Reprise	1
20 mars	1	Début floraison	0
25 mars	1	Début floraison	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 30 mars au 8 avril 2016

- **Aleurodes**

La présence d'adultes d'aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* est signalée dans une des cultures avec des effectifs élevés (90% des plantes) et avec présence de larves sur 30% des plantes. L'environnement est particulièrement chargé en ravageurs des cultures en ce moment et avec les températures plus chaudes les cycles s'accélèrent.

- **Pucerons**

Une parcelle présente des pucerons sur 10% des plantes depuis 15 jours. Les effectifs sont faibles mais leur arrivée est précoce. Il est également signalé dans de nombreuses autres cultures maraîchères (tomate, melon, concombre...). Il s'agit en général du puceron *Macrosiphum Euphorbiae* (photo). La présence d'auxiliaires naturels est fréquemment observée et peut être renforcée par des lâchers d'*Aphidius* (*A.colemani* ou *A.ervi* selon l'espèce de puceron) ou des prédateurs (chrysopes, coccinelles)



Puceron *Macrosiphum Euphorbiae*



Auxiliaires naturels
(larves d'*Aphidoletes* et momie d'*Aphidius*)

- **Thrips**

Ce ravageur est présent dans une parcelle avec un niveau faible (20% de plantes). Il est souvent observé dès la plantation et des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* précoces sont efficaces pour limiter leur développement. Le principal risque du thrips en aubergine concerne les dégâts sur fruits provoqués par les piqûres de nutrition.

- **Escargots**

Des escargots sont observés de façon non négligeable sur 40% des plantes. Ils présentent un risque de dégradation des plantes mais surtout des jeunes fruits en formation s'ils perdurent dans la culture.

***SYNTHESE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Pucerons	Escargots	
Thrips	Aleurodes	

CONCOMBRE SOUS ABRI

Culture en sol : 1/3 parcelles en cours

Plantation	Nb de parcelles	Stade moyen	Culture AB
20 -25 mars	3	3-5 feuilles	0



Informations sanitaires d'après des observations réalisées du 1 au 14 avril 2016

- **Pucerons**

Les pucerons sont déjà observés dans une parcelle avec un niveau moyen (40% des plantes concernées). En PBI, des lâchers de parasitoïdes sont possibles pour renforcer l'action des auxiliaires naturels souvent observés (*Aphidoletes*, *Aphidius*).

Le développement de foyers peut provoquer des arrêts de croissance des plantes touchées. Par ailleurs, le puceron est aussi vecteur de viroses sur concombre même à un niveau faible. Ces virus provoquent généralement des mosaïques sur feuilles et sur fruits. Certaines variétés comme Diapason, Bowing et Dreamliner apportent une tolérance génétique au CMV transmis par puceron.

- **Aleurodes**

Deux parcelles du réseau sont déjà concernées par les aleurodes avec des adultes observés sur 10 à 20% des plantes et déjà des larves sur 10% des plantes.

- **Thrips**

Une parcelle signale la présence de thrips sur 10% des plantes : pression faible

- **Escargots**

Quelques dégâts observés dans une parcelle (feuilles mangées).

*** SYNTHÈSE des niveaux de pression observés**

FAIBLE	MOYEN	ELEVE
Aleurodes Escargots Thrips	Pucerons	

MELON SOUS ABRI

Culture sous abri : 7 parcelles fixes en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade	Zone
20-25 février	2	Floraison femelle à nouaison	Bouches-du-Rhône et Vaucluse
5-15 mars	2	Floraison mâle	Vaucluse
20-25 mars	3	Développement végétatif à début floraison mâle	Bouches-du-Rhône et Vaucluse



Pucerons sur melon

- Pucerons

La pression en pucerons se maintient : des pucerons ont été observés sur une parcelle au stade développement végétatif, il s'agit d'une attaque d'intensité moyenne avec 10% de plantes présentant de 5 à 20 pucerons par plante.

Surveiller régulièrement les cultures pour détecter la présence de ce ravageur.

- Acariens

On observe les premiers acariens sur 3 parcelles, ce sont des cultures à différents stades de développement : floraison mâle à nouaison, avec des attaques d'intensité faible à moyenne et 10 à 30 % de plantes atteintes.

Surveiller régulièrement les cultures pour détecter la présence de ce ravageur.



Acariens sur melon



Cloporte

- Cloportes

Le cloporte commun est un petit crustacé terrestre qui vit en groupes. La couleur de sa carapace va du presque transparent au presque noir.

Il déteste la lumière et préfère sortir la nuit, il vit dans des endroits sombres et humides et s'alimente de préférence de matière végétale morte en décomposition. Mais il peut aussi s'attaquer aux végétaux vivants comme sur la photo (au centre), où de nombreux cloportes grignotent le collet des plantes et contribuent donc à les affaiblir.



Cloportes et dégâts sur pied de melon

La présence de cloportes est signalée sur une culture au stade nouaison dans les Bouches-du-Rhône, ces cloportes grignotent le collet des plantes.

- **Aleurodes**

On observe une présence faible d'aleurodes sur 10% des plantes d'une parcelle au stade floraison mâle dans les Bouches-du-Rhône. Ces ravageurs provoquent très rarement des dégâts sur les melons, mais peuvent être problématiques sur d'autres cultures maraîchères (tomate, aubergine...) avec des dégâts directs et la transmission de virus. Surveiller leur présence sans intervenir.

- **Thrips**

On observe une présence faible de thrips sur 30% des plantes d'une parcelle au stade floraison mâle dans les Bouches-du-Rhône. Ces insectes ne provoquent, dans la plupart des cas, aucun dégât sur les cultures. Ne pas intervenir.

- **Escargots**

On observe la présence de quelques escargots sur une parcelle au stade floraison mâle dans les Bouches-du-Rhône. Surveiller, mais ne pas intervenir.

MELON PLEIN CHAMP

Culture en plein champ : 1 parcelle en cours d'observation :

Date de plantation	Nb de parcelles	Stade	Zone
30 mars	1	Reprise	Vaucluse



Aucun bio-agresseur n'a été observé sur cette parcelle.

COURGETTE SOUS ABRI

Parcelles fixes du réseau en cours d'observation :

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Zone
Fin février	1	Début récolte	Sud 13



Les informations phytosanitaires présentées dans ce bulletin sont issues des observations réalisées début avril.

Deux parcelles en plantation précoce de fin février sont en cours d'observation dans le Sud des Bouches-du-Rhône. Des parcelles hors-réseau de parcelles fixes sont en cours d'observation dans les Alpes-Maritimes.

- **Aleurodes**

Sur une parcelle en protection intégrée, la population d'aleurodes adultes augmente faiblement, la présence de larves a par contre augmenté de façon plus importante depuis les quinze derniers jours. Les températures élevées sont favorables à un cycle plus rapide des aleurodes qui sont à surveiller de près. On observe aussi des *Macrolophus* présents naturellement.

- **Pucerons**



Ils sont observés avec une présence faible à moyenne sur les cultures. Sur des parcelles, en agriculture biologique et conventionnelle, on observe aussi des auxiliaires présents naturellement dans la culture : *Aphidoletes aphidimyza*, pucerons parasités par des *Praons*. Ces auxiliaires aident à réguler les populations de pucerons.

Aphidoletes (larves orangées) et momies de pucerons

- **Cochenilles**

Des cochenilles farineuses sont observées sur une parcelle en faible nombre. La population n'a pas augmenté de façon significative.

Les cochenilles affaiblissent les plantes par leur piqûre de nutrition, elles excrètent du miellat sur lequel se développe de la fumagine.

Les cochenilles se développent surtout sous abri, elles se déplacent et se dispersent facilement par le transport de matériel, sur les vêtements lors des opérations culturales.

- Oïdium

Il est observé sur une parcelle, ce sont les premières taches d'oïdium présentes sur quelques plantes. Les premières feuilles touchées sont souvent les premières feuilles des plants de courgette. Elles peuvent être retirées de la parcelle.



Chénopode

- Adventices

Le développement d'adventices est signalé sur des parcelles hors réseau, avec la présence de Chénopode blanc, mouron des oiseaux, laiteron maraîcher.

FRAISE SOUS ABRI

Type de culture	Nombre de parcelles en cours d'observations	Département	Stades
Serre	10	13, 84	Récolte



Pucerons parasités

- Pucerons

On observe la présence de pucerons dans 7 parcelles avec 5 à 100 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles à élevés. Hors parcelle d'observation, on signale régulièrement la présence de pucerons. Dans les cultures en Protection Biologique Intégrée, on observe un certain parasitisme.



Présence de thrips dans la fleur

- Thrips

On observe la présence de thrips dans 6 parcelles, avec 5 à 30 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles à moyens.

- Acariens

On observe la présence d'acariens dans 4 parcelles, avec 5 à 10 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles.



Acariens sous la feuille

- Aleurodes

On observe la présence d'aleurodes dans 2 parcelles, avec 5 à 35 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faibles.

- Mulots

On signale des dégâts de mulots sur fruits dans une parcelle. Les rongeurs mangent les akènes des fruits murs.



Dégâts d'oidium sur fruit mûr et sur fruit vert

- Oïdium

On observe la présence d'oidium dans une parcelle, avec 20 % de plantes atteintes et un niveau d'attaque moyen.

- Botrytis

On observe la présence de *Botrytis* sur feuilles et sur fruits dans 7 parcelles, avec 5 à 40 % de plantes atteintes et des niveaux d'attaques faible à moyen. Hors parcelles d'observation, on signale la présence fréquente de *Botrytis* sur fruit, notamment en culture hors sol sur butte, sur les fruits du centre.



Dégâts de *Botrytis* sur fruit (pourriture grise)



Larve de cicadelle sur fraisier

- **Cicadelles**

On observe la présence de cicadelles appelées « baveuses ou écumeuses » dans une parcelle, avec 10 % de plantes atteintes et un niveau d'attaque faible.

SALADE SOUS ABRI

Parcelles fixes du réseau en cours d'observation :

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Secteur



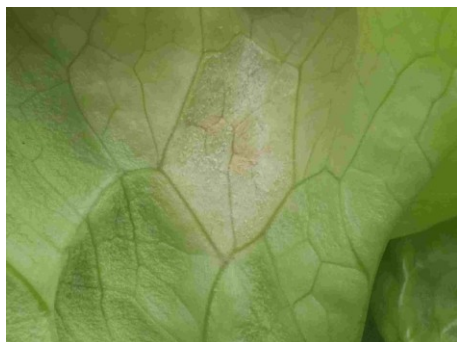
Les cultures de salades sous abri sont moins nombreuses et relayées par les cultures de plein champ. Les dernières observations ont été faites sur des parcelles hors réseau de parcelles fixes d'observations. *Les informations phytosanitaires présentées dans ce bulletin sont issues des observations réalisées début avril.*

- **Pucerons**

On observe sur les dernières plantations la présence de pucerons avec un niveau de présence pouvant être élevé et un nombre de pucerons par plante conséquent.

- **Noctuelles défoliatrices**

Elles sont observées également sur plusieurs parcelles hors réseau.



Bremia lactucea sur salade

- **Mildiou**

Il est observé sur quelques parcelles sur des variétés avec une résistance incomplète au *Bremia lactucea* BI 16-32. Mais il est observé également sur des variétés avec résistance BI 16-32. En cas de doute, contacter un conseiller.

- **Adventices**

A cette période, les adventices sont souvent présentes sous abri et le désherbage manuel peut être nécessaire pour limiter la concurrence avec la culture.

SALADE PLEIN CHAMP

Parcelles fixes du réseau en cours d'observation :

Date de plantation	Nbre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	1	14-18 feuilles	Sud 13
Mi mars	1	10-13 feuilles	Nord 13
Mi mars	1	7-9 feuilles	Vaucluse
Fin mars	1	Reprise	Vaucluse



Les informations phytosanitaires présentées dans ce bulletin sont issues des observations réalisées début avril.

Quatre parcelles sont en cours d'observation, dont trois en agriculture biologique. Le mistral début avril a causé des dégâts sur de jeunes plantations.

- **Limaces, escargots**

Ils sont signalés sur une parcelle avec un niveau de présence moyen. Sur jeunes plantes, les limaces et escargots peuvent causer des dégâts. En conditions douces et humides, les populations d'escargots sont plus importantes et les hivers doux comme en 2015-2016 ont moins d'impact sur la mortalité des œufs. Mais en conditions sèches, les populations de limaces et escargots sont plus faibles.

- **Pucerons**

Ils sont signalés sur deux parcelles. Les deux parcelles sont en agriculture biologique. La pression des pucerons est assez élevée en ce début de printemps. Le climat doux cet hiver favorise une présence précoce de ces ravageurs dans les cultures.

- **Taupins**

Ils sont signalés sur une parcelle avec une présence faible. Ce ravageur présent essentiellement en plein champ consomme les racines et le collet des plants de salade. Il faut être vigilant en cas

de précédents à risque (prairie, pomme de terre, céréale) et sur les parcelles où des taupins ont pu être observés auparavant.

- **Mouche mineuse**

Des dégâts sont observés en faible nombre sur une parcelle. Les attaques de mouches mineuses sur salades sont rares et ne nécessitent généralement pas d'intervention en culture.

CAROTTE

Parcelles fixes du réseau :

Date de semis	Nombre de parcelles	Zone
Mi-mars	1	Bollène
	1	Loriol



- **Biologie mouche de la carotte (*Psilea rosae*)**

La mouche (*Psilea rosae*) est présente dans notre région essentiellement au printemps et à l'automne dans les cultures de carotte. Elle peut aussi attaquer les cultures de céleri-rave, céleri-branché, persil, fenouil, panais ... *Psilea rosae* pond ses œufs au collet des plantes, le temps d'incubation de l'œuf est de 5 à 15 jours. La larve se développe dans la racine de carotte, elle est de couleur jaune blanchâtre brillant et mesure en fin de développement entre 8 et 10 mm. Il y a trois stades larvaires, la durée de développement est de 5 semaines en moyenne et peut durer plusieurs mois selon les conditions climatiques.

Les larves forment des galeries dans les racines et provoquent d'importants dégâts.

- **Piégeage des mouches**

Le piégeage des mouches de la carotte s'effectue grâce à des panneaux jaunes englués posés sur des supports. Cinq pièges sont utilisés par parcelle. Les pièges sont disposés le long de la parcelle, si possible proches d'une haie et face au vent. Le piégeage a pour but de cibler la période de présence des mouches adultes sur les parcelles pendant les périodes de vols des mouches (un vol au printemps et un vol à l'automne).



Piège à mouches de la carotte

Deux sites de piégeage ont été mis en place, un à Bollène et un à Loriol dans le Vaucluse.

*** Tableaux récapitulatifs des relevés :**

Résultats des relevés de piégeage sur une parcelle à Bollène :

Date de relevé	Nombre de mouches piégées
21 mars	0
6 avril	0
8 avril	0
13 avril	0

Résultats des relevés de piégeage sur une parcelle à Loriol :

Date de relevé	Nombre de mouches piégées
22 mars	0
31 mars	0
8 avril	0
13 avril	0

Il n'y a pas de mouche piégée sur les deux sites.

- **Modèle Swat**

Le modèle Swat indique un début de présence de mouches adultes issues des pupes hivernantes avec les données météo des stations de Carpentras et Piolenc.

SUIVI NOCTUELLE : *Spodoptera littoralis*

Suite à quelques détections en 2015, les foyers sont restés très ponctuels. Signalez à votre conseiller si vous avez une suspicion sur une culture, soyez attentifs à ce ravageur qui nécessite une gestion spécifique.



Spodoptera littoralis

Un réseau de 5 pièges pour le BSV maraîchage permet de continuer la surveillance de la noctuelle.

De janvier à mi mars, il n'y a pas eu de capture de papillon dans les pièges posés dans les départements 13 et 84. Des pièges sont en place dans les départements 83 et 06 avec le réseau BSV horticulture.

Les premières captures ont eu lieu fin mars dans le Sud des Bouches-du-Rhône et elles ont augmenté dans le Sud du Var.

Crédit photo : APREL, CETA 13 et 84, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, Chambre d'Agriculture de Vaucluse, Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes

LES OBSERVATIONS CONTENUES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES PAR LES PARTENAIRES SUIVANTS :

Louis Brisson (CETA Saint Anne), Laurent Camoin (Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône), Martial Chaix (CETA d'Eyguières), Marcel Caporalino (Terre d'Azur 06), Christine Chiarri (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA Sud Luberon), Antoine Dragon (CETA du Soleil), Marianne De Coninck (CETA de Berre), Thierry Corneille (CETA de Châteaurenard), Frédéric Delcassou (CETA d'Eyragues), Jean Luc Delmas (CETA Durance Alpilles), Florian Ducurtil (CETA Saint Anne); Henri Ernout (CETA des serristes de Vaucluse), Sara Ferrera (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Isabelle Forest (Chambre d'agriculture du Var), Emeline Feuvrier (CETA de St-Martin-de-Crau), , Sylvia Gasq (Chambre d'Agriculture de Vaucluse - GDA du Comtat), Jérôme Lambion (GRAB), Catherine Mazollier (GRAB), Sabine Risso (Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes), François Veyrier (CETA d'Aubagne)

COMITE DE REDACTION DE CE BULLETIN :

Catherine Taussig, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, taussig@aprel.fr
Claire Goillon, APREL 13210 Saint-Rémy-de-Provence, goillon@aprel.fr
Daniel Iazard, Chambre d'Agriculture de Vaucluse, daniel.izard@vaucluse.chambagri.fr
Isabelle Hallouin, Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône, i.hallouin@bouches-du-rhone.chambagri.fr

N.B. Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre régionale d'Agriculture et l'ensemble des partenaires du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie, le cas échéant, sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.